Chapitre 50 : Tome 5. Aimer c'est vivre. Partie 3

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

L'interrogatoire de Gregston ne s'est achevé qu'à vingt-deux heures trente.

Ils devaient désormais contacter le Premier ministre moldu, pour lui parler des camps et lui proposer une solution à la crise démographique en échange de la libération des otages et du retrait du gouvernement militaire.

Une semaine avant l'opération, Shacklebolt, Rogue et Robbins dressèrent une liste de conditions que les sorciers allaient imposer aux Moldus. Premièrement, le jugement de Gregston devait être rendu par la communauté magique. Severus aurait adoré voir ce scélérat remis aux détraqueurs, mais le compatissant Kingsley préconisait "seulement" une peine à perpétuité à Azkaban. Deuxièmement, Gregston devrait apparaître à la télévision moldue, sous Imperium, bien sûr, et avouer publiquement ses crimes. Troisièmement, Kingsley prévoyait d'allouer les fonds provenant de la traite d'enfants, confisqués à Gregston et Granger, à un programme coûteux visant à créer des centres de reproduction en Grande-Bretagne moldue.

Kingsley n'avait aucun doute sur le succès de sa mission. Dès que l'accord serait signé, le discours de Gregston à la télévision devrait suivre immédiatement. Severus prévoyait également de rejoindre le général devant les caméras, en se faisant passer pour un microbiologiste d'un laboratoire militaire secret. Cependant, il fallait d'abord obtenir l'approbation des Moldus avant de pouvoir commencer à agir.

À l'issue de l'interrogatoire, Gregston fut conduit dans une cellule de détention provisoire au sein du bureau des Aurors.

Après avoir récupéré une copie magique du protocole auprès du secrétaire, Kingsley contacta la résidence de l'ancien Premier ministre moldu, où son homme se trouvait toujours. Ayant reçu la confirmation qu'il était attendu, il se prépara pour la réunion.

- Severus, tu peux te retirer jusqu'à demain matin, et vous, Michael, prenez les coordonnées des camps et commencez à agir. J'aurai besoin de vous deux demain.

***

La chambre de l'hôpital était paisible.

Harry dormait profondément, adossé aux oreillers, après avoir nourri son bébé au biberon pour la première fois. Cependant, la guérisseuse de garde insista pour emmener le bébé au service

de néonatalogie. Harry ne voulait pas perdre de vue sa fille, mais l'état de la petite était stabilisé en un jour, tandis que lui-même se sentait épuisé. La nuit, il ne parvenait pas à dormir, assailli par les inquiétudes, et son corps, fatigué par un accouchement difficile, avait besoin de repos.

Après avoir rendu visite à la nouveau-née et s'être assuré de son bien-être, Severus se permit enfin de se détendre un peu. Après avoir verrouillé la porte d'un simple sort, il se débarrassa de ses vêtements défraîchis, prit rapidement une douche, transforma sa robe de sorcier en pyjama et, en prenant soin de ne pas déranger Harry, s'allongea sur le lit, qu'il avait préalablement agrandi à l'aide d'un sortilège.

Cependant, avant qu'il n'ait eu le temps de s'assoupir, un murmure doux se fit entendre :

- Sev, je suis désolé de commencer cette conversation maintenant, alors que tu es si terriblement fatigué. Mais je... je ne peux plus garder ça pour moi. Peut-être que je raconterai des bêtises, mais je vois bien que tu m'évites... Je le sens... Et je... je veux te dire que je comprends... Tu as, bien sûr, entendu ce qu'ils faisaient aux gens dans ce putain de camp, et bien sûr, tu as imaginé toutes sortes d'horreurs... Mais je t'assure, ils ne m'ont pas touché ! Ils craignaient de nuire à l'enfant... Ne te détourne pas de moi, s'il te plaît... Ne me méprise pas...

Severus l'étreignit avec délicatesse, veillant à ne pas exercer de pression sur les points de suture.

- Harry ! C'est stupide ! Tu as presque trente ans, et tu restes toujours un enfant. Tu n'es certainement pas une personne digne de mépris. J'ai préparé cette potion de Mordred et j'ai condamné des centaines d'innocents au tourment ! C'est moi qui t'ai laissé seul dans la forêt. J'ai permis à ces monstres de te capturer. À cause de moi, notre fils a subi le pire traumatisme de sa vie, notre fille a failli mourir, et tu t'es retrouvé en enfer durant deux mois ! Je n'ose pas te regarder dans les yeux, pas parce que tu me dégoûtes, mais parce que j'ai insupportablement honte devant toi. J'ai honte devant Alex... Tu as toujours été fier de moi, tu m'as considéré comme une personne courageuse. Mais ce n'est pas vrai. Je suis un lâche et un traître ! J'aurais dû les combattre. Tu es le trésor le plus précieux que j'ai jamais eu, et je les ai laissés te voler… Les paroles se muèrent en sanglots. Je ne sais pas comment te demander pardon... Je ne sais vraiment pas...

Harry écarta doucement les mèches de cheveux qui dissimulaient le visage de Rogue, puis se pencha pour l'embrasser :

- Sev, je t'ai déjà dit cela au camp et je vais le répéter maintenant, expira-t-il entre deux baisers, tu n'es coupable de rien ! Si tu n'avais pas transplané avec Alex, ils nous auraient tous capturés. Et que serait-il passé alors ? Toi et moi, nous serions réduits à l'esclavage. Ils t'auraient forcé à préparer la potion, sous la menace des tortures pour moi. Et nos enfants... Alex et Hope ! Ils nous auraient été retirés et donnés à des familles moldues. Et il n'y aurait aucun espoir de sortir de cet enfer ! Tu as bien agi, comme il se doit pour un bon père qui pense avant tout au bien-être de son enfant ! Tu as gardé ta liberté et n'as pas permis qu'Alex soit emmené. Et je t'en suis immensément reconnaissant. Je t'aime ! S'il te plaît, arrête de te torturer, sinon tu ne tiendras pas longtemps !

- Je vais essayer, prononça Rogue sourdement.

- Je ferai tout pour t’aider ! murmura Harry en le serrant dans ses bras.

Quelques minutes plus tard, ils dormaient tous les deux profondément. Épuisé émotionnellement et physiquement, Rogue oublia complètement qu'il n'avait pas renouvelé depuis vingt-trois heures le charme Glamour qui cachait ses cheveux blancs.

***

Lorsque Harry se réveilla environ trois heures plus tard, à moitié endormi, il mit du temps à reconnaître l'homme aux cheveux grisonnants allongé près de lui. Puis, avec douleur, il comprit et serra les poings pour s'empêcher de crier. Les yeux écarquillés d'horreur, il regarda Severus, dont les cheveux étaient d'un blanc glacial, et une seule pensée lui traversa l'esprit : « Ils vont le payer cher ! Tous les responsables paieront le prix fort ! »

Après ce choc, Harry n'arriva plus à se rendormir.

Connaissant Severus, il n'était pas difficile de deviner qu'il essaierait de cacher ce secret à tout le monde le plus longtemps possible, dissimulant ses cheveux blancs sous le charme du Glamour. Bien qu’Harry fût offensé d'être lui-même inclus dans « tout le monde », Rogue était ainsi : il ne tolérait pas de montrer sa faiblesse, et ses cheveux blancs, comme la première neige, étaient une preuve évidente et incontestable de sa déficience. C'est pourquoi Harry décida de prétendre qu'il n'avait rien remarqué d'étrange pour laisser à son mari la liberté de choix. Il n'avait aucun doute : un jour, même si ce n'était pas dans l'immédiat, Rogue cesserait d'avoir honte de ses cheveux gris. Pour l'instant, que tout reste tel quel.

***

Une autre heure s'écoula. Harry restait immobile, craignant de réveiller Severus, et réfléchissait à l'avenir après toutes les épreuves et les catastrophes qu'ils avaient traversées. Il ressentait un manque cruel d'Alex et tentait d'imaginer leurs retrouvailles. Il espérait que son fils ne serait pas trop jaloux de la petite Hope, bien que ce soit probablement inévitable et naturel.

Les pensées des enfants réchauffèrent le cœur d'Harry. En acceptant de participer au projet « Le dernier espoir de l'humanité », il n'avait pas réalisé à quel point la paternité le rendrait heureux.

Dans les premières années de son mariage, Harry avait l'impression de n'avoir besoin que de Severus pour être pleinement épanoui. C'était seulement en sa compagnie qu'Harry se sentait à l'aise, sans avoir à feindre ou à correspondre à l'image du héros national. Severus l'aimait non pas pour les services rendus au monde magique, mais simplement pour "le fait même de son existence", comme l'avait autrefois souligné James Potter dans un tout autre contexte.

La haine qu'Harry ressentait pour Rogue pendant ses années d'études se métamorphosa inexplicablement en amour. Cela donna à Harry le courage (et peut-être l'arrogance) de rester auprès de Severus, même lorsque ce dernier, après s'être réveillé de son coma, lui avait

clairement et à plusieurs reprises demandé de partir. Harry s'étonnait lui-même de sa propre patience et de sa douceur venue de nulle part. Il endura avec résignation des réflexions désagréables qui l'auraient autrefois enflammé comme de l'amadou. Il ne prêta pas attention aux remarques venimeuses et continua à venir dans la chambre d'hôpital de Rogue jour après jour. Même lorsque ses études à l'Académie des Aurors commencèrent et que le cadet Potter tombait littéralement de fatigue, il essayait de ne pas manquer les visites à la personne qui était devenue pour lui la plus importante sur la terre.

Harry ne sut jamais vraiment à quel moment Severus avait répondu à ses sentiments. Peut-être que l'affection pour son ancien élève mal aimé couvait en lui de manière latente depuis un certain temps. Ou peut-être que l'amour d'Harry s'avéra si contagieux que Rogue ne put tout simplement résister à la force de cet ouragan. Quoi qu'il en soit, ils quittèrent Sainte Mangouste ensemble, pour ne plus jamais se séparer. Ils vécurent de merveilleuses et inoubliables années jusqu'à ce qu'une catastrophe éclate sur la planète, menaçant de l'extinction l'humanité. Ce désastre changea complètement la vie d'Harry et Severus et leur donna une chance incroyable d'avoir leurs propres enfants. Bien que cela puisse paraître cynique et étrange, Harry, qui avait déjà vécu les épreuves de la grossesse et de l'accouchement à deux reprises, ne refuserait jamais de parcourir à nouveau ce chemin difficile...

***

- Harry, chéri, je dois partir.

Finalement, Harry s'était assoupi, manquant ainsi le réveil de Rogue, déjà vêtu et debout près du lit, ses longs cheveux noirs attachés avec un simple ruban.

- Si tôt ? ! s'échappa à Harry involontairement. Et tu seras absent, probablement, longtemps.

- Il est temps de négocier avec les Moldus. Je vais devoir faire une apparition à leur télévision.

Harry se redressa, s'appuyant sur le coude, et regarda Severus avec un air perplexe.

- Toi ? À la télévision ?

- Et alors ? Ton conjoint n'est-il pas photogénique ?

Rogue tenta de tourner la situation à la plaisanterie, lissant ses cheveux et imitant les manières de Lucius Malefoy.

Harry sourit :

- Tu es incroyable ! Tu ne peux pas imaginer à quel point il est difficile pour moi de te laisser partir. J'espère qu'en guise de compensation morale, tu me feras la démonstration de cette performance télévisée dès que l'occasion se présentera.

Rogue se pencha doucement sur lui, caressa sa joue hirsute avec tendresse, puis l'embrassa avec affection.

- Bien sûr ! Je vais d'abord terminer ce que j'ai à faire, puis je m'occuperai de toi, sans quoi tu risquerais d'effrayer Alex. Et Hope ne devrait pas voir son père dans cet état.

- Alex... Tu vas le faire venir ici ?

Les yeux d'Harry brillèrent et sa respiration s'accéléra.

- Tu lui as tellement manqué, et c'est tout simplement cruel de le laisser dans l'ignorance. Cependant, si tu es inquiet, je reporterai vos retrouvailles jusqu'à ce que tu sois complètement rétabli.

Harry s'indigna :

- N'y pense même pas ! Je me sens bien ! Je n'ai plus de frissons et ma cicatrice ne me dérange presque plus. Smethwick m'a promis de me laisser me lever du lit aujourd'hui. Et maintenant, j'ai une puissante motivation.

Harry repoussait rapidement la couverture, s'efforçant de se lever, mais grimaça aussitôt de douleur.

Rogue secoua la tête avec reproche :

- Oui, oui, je vois à quel point tes points de sutures « ne te dérangent presque plus ». Laissez-moi voir.

Il baissa soigneusement le pantalon de pyjama d'Harry et examina la cicatrice.

- La cicatrisation progresse, mais pas aussi rapidement que souhaité, constata-t-il. Tu dois rester alité pendant quelques jours de plus, sinon la fièvre pourrait revenir et Smethwick ne t'autoriserait pas à sortir d'ici. Ni toi ni moi ne le voulons, n'est-ce pas ?

Il saisit sur la table un pot de pommade à l'odeur acidulée et commença à l'appliquer avec soin sur les points douloureux. Harry ferma les yeux et inspira profondément.

- C'est tout, c'est tout, j'ai déjà fini, Severus l'embrassa à nouveau, cette fois sur le ventre. Plus d'enfants. Deux c'est bien assez !

Harry feignit d'être offensé :

- Qui a décidé ça ?

- MOI ! Mais si deux ne te suffisent pas pour une raison incompréhensible, la prochaine fois, j'assumerai la responsabilité honorable de tomber enceint et d'accoucher.

- C'est un chantage ! soupira Harry. Tu sais bien que je ne serai pas d'accord !

- Pourquoi ça ? Rogue leva le sourcil avec de surprise.

Harry haussa les épaules avec désinvolture et poussa doucement de coude Severus :

- Parce que j'aime quand tu prends soin de moi. Maintenant, part ! J'ai hâte de voir ton interview à la télévision moldue.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés